

« La musique du tamanoir »

Louise Filteau

Number 56, September 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27142ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Cahiers de théâtre Jeu

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Filteau, L. (1990). Review of [« La musique du tamanoir »]. *Jeu*, (56), 191–191.

«la musique du tamanoir»

Textes et adaptation de Sylvi Belleau. Mise en scène : Sylvi Belleau et Gerardo Sanchez; scénographie : Nazih Mazouf; costumes : Pierre Chaput et Yves Robillard; masques : Garth Thomson; éclairages : Pascal Pie; musique : Louise Allaire; manipulation : Annie-Claude Loisel. Avec Dominique Belleau et Stéphane Séguin. Production du Théâtre de la Source, présentée au Centre culturel Calixa-Lavallée du 7 au 15 avril 1990.

légende d'amérique du sud

Avez-vous déjà vu un tamanoir? Savez-vous qui est Kyo? Connaissez-vous une chanson pour faire venir la pluie? *La Musique du tamanoir* invite les six ans et plus à entrer en contact avec une culture différente de la leur par le biais d'une légende indienne d'Amérique du Sud sur les origines de la musique.

Pour mettre fin à la sécheresse qui s'abat sur son pays, un enfant tente de faire venir la pluie à l'aide d'un chant que son grand-père lui a appris. Mais sous ses yeux étonnés, c'est Kyo, le dieu-soleil, qui apparaît. Ce dernier raconte la création de l'univers et se désole, car les enfants

s'ennuient. Survient alors le tamanoir, dont la musique irrésistible fait chanter et danser tous et chacun. En échange d'une promesse de paix, l'animal accepte de partager sa musique et sa joie de vivre. Kyo, heureux, enseigne à l'enfant le chant de la pluie. Tout est bien qui finit bien.

La Musique du tamanoir convie les enfants à entrer dans un monde fantaisiste. Le décor, une forêt arachnéenne dans des tons pastels, suggère l'univers du conte de fées. C'est le domaine du tamanoir et non pas le pays dévasté par la sécheresse que raconte l'enfant. Le dieu-soleil surgit derrière une couverture satinée évoquant une nuit étoilée. Son couvre-chef et la boucle de sa ceinture rappellent les rayons du soleil. Le tamanoir porte des fleurs piquées sur sa queue et joue de la flûte. Une musique cristalline accompagne le récit de la création de l'univers. La spécificité ethnique de la pièce, quant à elle, transparait dans l'habillement traditionnel de l'enfant, dans le costume de la divinité Kyo et, surtout, dans les chants et la musique.

Le Théâtre de la Source a présenté un spectacle fort honnête et réalisé avec des moyens modestes. Cependant, quelque chose clochait lors de

la représentation au Centre culturel Calixa-Lavallée. Peut-être cela tient-il au fait que, pour prendre tout son sens, *la Musique du tamanoir* aurait dû être jouée dans un milieu scolaire où une mise en contexte aurait permis au public de mieux apprécier ce contact avec l'Amérique du Sud.

louise fileau

Le dieu-soleil et le tamanoir s'unissent pour sauver le pays de la sécheresse dans *la Musique du tamanoir*, une production du Théâtre de la Source. Photo : Line Michaud.

